

## Lettre de vie et de motivation

Montpellier, le 10 octobre 2024

Bonjour Madame, Bonjour Monsieur,

Je m'appelle Abdel-krim et je vais essayer d'être le plus précis sur mon parcours de vie et mes motivations pour devenir travailleur pair.

Je suis natif de Strasbourg en Alsace, de parents marocains. Ce qui fait de moi une personne avec une double culture. J'ai eu une scolarité plutôt normale et je l'ai fini avec un B.E.P. (Brevet d'Enseignement Professionnel). Comme les cours ne me plaisait pas énormément, j'ai décidé de faire un devancement d'appel pour le service militaire.

J'ai pu faire un VSL (Volontariat Service Long) de 24 mois au 152eme régiment d'infanterie à Colmar. Aussi j'ai été en mission extérieure en ex-Yougoslavie. J'ai terminé mon volontariat avec un grade de sous-officier (sergent) en ayant une section de 30 soldats sous mes ordres et 2 décorations : une pour les manœuvres extérieures avec la broche mission extérieure et l'autre de l'O.N.U. avec un rajout d'une lettre de bravoure.

À mon retour dans la vie civile, c'était très compliqué suite à un diagnostic de choc post traumatique. Je n'arrivais pas à m'adapter à la vie civile et pour avoir le moins de mal possible dû aux atrocités vécues, j'ai commencé à prendre des drogues dures. Cela me permettait de m'échapper psychologiquement et de ne pas faire du mal à autrui. Mon objectif était à ce moment-là de m'en faire à moi-même !!

Cette vie était menée de drogues et de vols ou deals pour m'en procurer. J'ai eu plusieurs incarcérations avec de multiples condamnations sur mon dossier judiciaire dont je ne suis absolument pas fier. Cela m'a coûté en plus de privations de liberté, mon mariage et la perte de mes deux enfants. Mais au final, c'était bien car je n'étais pas du tout en capacité de les élever correctement.

Suite à la dernière incarcération de 2014 à 2015, j'ai décidé de prendre les choses en mains car aucune aide extérieure : prise de produit de substitution et préparation de ma sortie avec la psychologue de la maison d'arrêt pour un établissement de cure et post cure. Mi-année 2015, sortie et départ pour Toulouges en post cure et ceci pendant pratiquement une année. Je l'ai quitté pour un appartement thérapeutique sur Narbonne mais malheureusement pour moi c'est une très petite ville et, de plus, le deal de cocaïne se faisait juste en bas de mon appartement.

J'ai pu résister pendant à peu près 6 mois et j'ai rechuté en consommant à nouveau. Me voyant dériver vers le côté obscur, j'ai dû plier bagages et me diriger vers la gare. Pas d'argent en poche et sans connaissance réelle dans toute la région, je suis monté dans le premier train entrant en gare ! La première destination a été Montpellier et à vrai dire, cela m'a plutôt apaisé car grande ville et beaucoup plus d'opportunités tant professionnelle que sociale.

J'ai passé 2 mois et demi à dormir dehors sous des porches d'entrée d'immeubles tout en appelant le 115/Samu social et ceci tous les matins, mais très peu de places disponibles car énormément de monde en demande. Mais avec persévérance cela a abouti à une mise à l'abri à l'association Avitarelle. J'y suis resté 1 an et demi avec une petite chambre et toujours la bonne motivation de travailler (B.T.P.) et ensuite, à nouveau chambre thérapeutique avec l'association ISSUE.

En juillet 2018, accident de travail, chute du 4ème étage d'un bâtiment, en tant que couvreur (toiture). Hospitalisation, coma pendant 4 jours et 2 mois et demi de rééducation car toute la partie droite de

mon corps paralysée puis 8 mois à Vérargues en hôpital psychiatrique pour repos. Pendant ce séjour un trouble de l'humeur a été diagnostiqué et une allocation d'adulte handicapé a été prescrite.

À ma sortie, à nouveau l'angoisse et le stress du SDF, j'ai passé tout l'hiver dehors, et à la Croix-Rouge quand cela mettait possible. Mon éducateur de l'association Arc-en-ciel m'a trouvé une place d'hébergement thérapeutique à Lodève et par la suite sur Gignac pendant 8 mois.

Vu que les professionnels me suivant n'avaient aucune opportunité d'appartement stable à me proposer, j'ai décidé de quitter Gignac pour à nouveau me retrouver sans rien, ni repères ni contacts ni liens sur Montpellier. J'ai dû faire du forcing via mon éducateur d'Arc en ciel pour me proposer quelque chose de stable et avec son aide un dossier du dispositif un Logement d'Abord m'a été proposé. Du coup, je suis dans un appartement social depuis 2019, bien entendu en passant par un bail glissant pendant une année.

Ce dernier est à mon nom actuellement, c'est un petit 2 pièces de 42 mètres carrés avec un loyer très faible. Ceci m'a permis de me poser, d'avoir des clefs et surtout une boîte aux lettres. Malheureusement les personnes qui ne connaissent pas la rue, ne peuvent pas savoir combien il est important de simplement pouvoir récupérer son courrier avec son nom. Trop de monde sont dans le jugement des personnes qui se trouvent à la rue, c'est juste intolérable car un accident de vie peut arriver à n'importe qui !!

Tout le long de ces nombreuses épreuves, je n'ai jamais oublié de toujours être en capacité de travailler car le travail maintient le physique et l'esprit, il nous permet de pas décrocher et de ne pas être en marge de la société...

À travers ces dernières épreuves, je me suis forgé un caractère en acier trempé et j'ai appris à m'intégrer plus facilement dans la société avec la capacité de communiquer et mieux comprendre les personnes, et pouvoir donner une réponse plus adaptée selon la personne avec laquelle j'échange.

J'ai plusieurs formations et stages à mon actif, une formation partielle d'accompagnant éducatif et social, plusieurs stages dans des IME (Institut MédicoEducatif) avec des ados avec plusieurs handicaps, des adultes avec Parkinson et autres maladies ; avec comme acquis les codes de la rue et aussi des personnes porteuses d'handicaps ou non ! Avec un plus en étant la charnière de deux cultures, je pense être la personne idéale pour un poste de pair aidant car j'ai une très bonne capacité de compréhension de la personne en demande de soutien. Tout en pouvant comprendre les personnes avec dialogues de la rue ou non, et aussi en tant qu'homme je pense que cela apporte une autre vision. Bien entendu toujours en complément de l'équipe pluridisciplinaire de la structure ou association où je serais amené à évoluer. Cela avec n'importe quel public : hommes, femmes, ados ou personnes sortant d'incarcération. C'est pour moi un plaisir de pouvoir donner de ma personne en apportant mon aide avec un autre point de vue !

Ce que je fais déjà avec la F.A.A.F. (Fédération des Aveugles et Amblyopes de France) en tant que bénévole. J'accompagne ces personnes lors d'événements et sorties. J'aime donner de ma personne et cela m'apporte et m'enrichi énormément.

Je reste à votre disposition pour de plus amples informations me concernant.

Je vous prie de vouloir accepter mes salutations les plus distinguées,

**Abdel-krim Machtoune**